

LA QUATRIÈME

internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

LE GAULLISME VACILLE
MAIS COMMENT L'ACHEVER

Il est encore difficile de mesurer, quelques heures après la fin du scrutin, l'ensemble des conséquences de la défaite que vient de subir le régime gaulliste. C'est, évidemment, le commencement de la fin. Mais cette phase du déclin peut se prolonger plus ou moins longtemps. Elle peut conduire le régime à se durcir ou, au contraire, à varier certains aspects de sa politique. Peut-être à préparer certaines transitions. Cela ne dépendra pas seulement du bon vouloir du grand homme. Les contradictions au sein de la grande bourgeoisie et à l'intérieur de la coalition gouvernementale vont se trouver aggravées par la crainte de l'aventure et du vide politique au terme de la carrière du Général qui se démonétise peu à peu.

Et puis, le mouvement ouvrier va sentir le vent en poupe. Il sera moins freiné par ce sentiment de heurter un mur sans faille : gouvernement-patronat bien que l'obstacle soit encore solide. De grandes luttes revendicatives pourraient se déclencher sous peu et il sera intéressant d'observer à travers le comportement des directions syndicales les conclusions qu'elles auront tirées de ces élections et la stratégie qu'elles entendent appliquer pour hâter la fin du gaullisme. Car, c'est sur le terrain des luttes ouvrières, plus que par le truchement des épisodes électoraux, que les grandes transformations se prépareront comme ce fut le cas, déjà, en 1936 et en 1945. En considérant de près les caractéristiques de la situation actuelle, à l'échelle nationale et internationale, on doit dire que c'est encore plus vrai aujourd'hui qu'hier.

Le régime s'était tiré à peu près convenablement de l'épreuve du premier tour de scrutin du 5 mars. Il s'était bien manifesté une certaine poussée communiste, mais dans l'ensemble on observait surtout une remarquable stabilité du corps électoral. L'effondrement du soi-disant Centre de Lecanuet était l'élément marquant et il s'agissait surtout de savoir quel serait le partage de ses dépouilles au second tour.

L'animation, voire l'âpreté de la campagne électorale était le signe que l'équilibre politique est précaire dans ce pays après neuf ans de régime gaulliste. Le gouvernement n'était pas tellement rassuré au départ après la mise en ballottage du Général

aux élections présidentielles. Il n'a rien voulu laisser au hasard cette fois. Des moyens publicitaires puissants ont été mis en œuvre dont le coût doit approcher les deux milliards.

Le gaullisme n'a pas suscité un mouvement cohérent, structuré, un véritable parti. Il ne possède pas une réelle implantation de masse, mais plutôt une clientèle attachée à un personnage légendaire. Il a, par contre, pénétré les administrations et porté un grand soin à la prise en mains des services policiers. Ce qui fait surtout la force de ce régime c'est la faiblesse et l'hétérogénéité de l'opposition, c'est l'absence d'une solution de rechange du mouvement ouvrier.

Les progrès limités du P.C.F. et de la F.G.D.S. et la stabilité des suffrages gaullistes au premier tour, en dépit de l'usure du régime et de son discrédit n'a pas d'autre explication. Les Pompidou et autres notables peu rélusants de la V^e République pensaient s'en être tirés à bon compte : « Tout le monde avait été un peu trop optimiste », reconnaît-il après coup. Le 12 mars réservait bien des surprises.

La bourgeoisie a mis en place un savant dispositif électoral en vue d'assurer son auto-défense et de se mettre à l'abri, autant qu'il se peut, d'une certaine poussée des masses. Cela passe par le découpage des circonscriptions, par la pénalisation des centres urbains et industriels ou un député représente deux à trois fois plus d'électeurs que dans une région rurale et par le système du double scrutin qui doit favoriser de larges alliances anti-ouvrières. Selon l'évaluation de certains journalistes une représentation proportionnelle intégrale aurait produit le 5 mars la répartition suivante : P.C.F., 111 députés ; P.S.U., 11 ; F.G.D.S., 92 et V^e République, 187.

Le 12 mars, le mécanisme s'est quelque peu grippé. La polarisation P.C.F.-V^e République a fait ressortir que le mécontentement à l'égard des conditions de vie et de l'arbitraire gouvernemental prenait le dessus sur les préjugés anti-communistes qui vont en s'effritant. Une partie de la masse flottante des électeurs basculait à gauche et mettait en échec un grand nombre de députés U.N.R.

(suite page 8)

Gérard DARMON.

Droit d'asile pour
les déserteurs américains

Le Comité Vietnam national n'a pas seulement demandé aux candidats aux élections de se prononcer sur leurs intentions quant au soutien des conditions de négociation du F.N.L. et à la reconnaissance de la République démocratique du Vietnam du Nord, il leur a également adressé la lettre ci-dessous, à laquelle, bien entendu, aucun d'entre eux n'a répondu.

Il n'est pas trop tard pour poser la question aux élus, qu'ils soient gaullistes, et, paraît-il, décidés anti-atlantistes, membres du P.C.F. pour qui une telle position devrait aller de soi, ou de la Fédération qui aurait ainsi l'occasion de s'exprimer de façon claire.

La lettre du Comité Vietnam national aux candidats à la députation

Monsieur,

Une convention annexe du Pacte atlantique (1) oblige la France, comme tous les pays membres, à livrer aux autorités américaines les jeunes déserteurs, et même les insoumis qui, de plus en plus nombreux, cherchent un asile parmi nous — vous ne l'ignorez pas — comme au Canada, au Mexique et à Cuba, en Grande-Bretagne et dans toute l'Europe continentale, refusant de se laisser prendre à l'engrenage de la guerre barbare que leur imposent Johnson, Westmoreland et consorts.

Pensez-vous :

— que malgré cette clause annexe la France doit accorder aux insoumis et aux déserteurs américains le droit d'asile politique,

— que le ministère de l'Intérieur et la police doivent recevoir des consignes très strictes leur interdisant

Pour notre part, c'est avec émotion et enthousiasme que nous saluons les courageux Américains qui prennent le risque de rompre avec la légalité de la plus grande puissance du globe, et espérons qu'aux Etats-Unis surgira, comme chez nous pendant la guerre d'Algérie, un manifeste des 121.

Nous nous associons totalement et sans réserve à l'appel du Comité Vietnam national. La solidarité que rencontreront les déserteurs de l'armée américaine pourra être un élément très important de la désagrégation intérieure de l'entreprise de boucherie du super-impérialisme, et, par là-même, d'aide concrète à la lutte du peuple vietnamien.

de livrer aux autorités militaires U.S. les jeunes Américains dépourvus de passeport ou seulement munis d'une carte d'identité militaire.

Pouvez-vous vous engager, si vous êtes élu, à intervenir dans ce sens à la Chambre et dans les commissions parlementaires.

(1) Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique nord sur le statut de leurs forces (La France en est membre jusqu'à avril 1969).

Article 7 - alinéa 5 : « Les Etats se prêtent mutuellement assistance pour l'arrestation des membres d'une force de l'Etat d'origine et pour leur remise à l'autorité qui a à exercer sa juridiction. Toute faute disciplinaire vis-à-vis de l'Armée est justiciable de la justice militaire de l'ETAT D'ORIGINE. »

HUGO BLANCO
NE DOIT PAS MOURIRGrand meeting
de solidarité

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ

LE 10 AVRIL 1967

sous la présidence de Daniel MAYER

Président de la Ligue des Droits de l'Homme

avec Jean-Paul SARTRE
et Simone de BEAUVOIR

et la participation de l'UNEF



Hugo Blanco assis au centre d'un détachement armé de paysans de Chaupimayo. Debout, Leonidas Carpio, dirigeant révolutionnaire paysan. (Lire nos informations en page 6).

A découper et à renvoyer au COMITE VIETNAM NATIONAL :

Adresse : Laurent SCHWARTZ - B.P. 4305 - PARIS

Versements : Laurent SCHWARTZ -

C.C.P. 150.17.42 Paris

L'IMPORTANCE DES MOUVEMENTS DE REBELLION OU D'INSOUMISSION EST EVIDENT : NOUS ENVISAGEONS DES MAINTENANT DE DEVELOPPER UNE CAMPAGNE D'AIDE AUX JEUNES AMERICAINS QUI REFUSENT DE FAIRE CETTE GUERRE.

POUR NOUS AIDER, POUR LES SOUTENIR, JE VERSE AU C.C.P. Laurent SCHWARTZ

J'ADHERE AU COMITE VIETNAM NATIONAL :

NOM Prénom

ADRESSE